

*L'amour dans
la Grosse
Pomme*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : L'amour dans la Grosse Pomme / Isabelle Barrette

Nom : Barrette, Isabelle, 1980- , auteure

Barrette, Isabelle, 1980- | Julia

Description : Sommaire incomplet : tome 1. Julia

Identifiants : Canadiana 20230082718 | ISBN 9782897839376 (vol. 1)

Classification : LCC PS8603.A7318 A46 2024 | CDD C843/.6-dc23

© 2024 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Black Pixels

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada

| **Canada**

Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISABELLE BARRETTE

L'amour dans
la Grosse
Pomme



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Une pensée toute spéciale à celle qui m'a inspiré Julia xxx

*Don't look up on your movie screens
In record stores or magazines
Close your eyes and you will see
That you are all you really need
I believe, I believe
With every breath that I breathe
You and me can turn a
whisper to a scream*

– Bon Jovi, «I Believe», Keep the Faith, 1992.

1

Une sonnerie stridente la sort de son mauvais rêve. Désorientée, Julia cherche la provenance de ce bruit perçant. La porte de sa chambre s'ouvre à la volée, ce qui la fait sursauter, laissant entrer une silhouette qui marche furieusement vers la source de ce boucan. Elle voit sa colocataire, Rose, débouler vers elle et appuyer avec force sur l'interrupteur, ce qui met fin à ce tapage infernal. L'écran indique qu'elle va être en retard. À quoi a-t-elle pensé en s'accordant un si court laps de temps pour se préparer et se rendre à destination ?

— Merde, merde, merde, merde ! rechigne-t-elle tout haut en tentant de rapatrier tout ce dont elle a besoin.

Elle se rue hors de sa chambre dans l'intention d'aller se doucher rapidement, mais se heurte à Rose, toujours dans le cadre de la porte. Cette dernière reste figée sur place, lui jetant un regard outré.

— Excuse-moi, Rose. Je suis vraiment pressée ce matin !

Celle-ci lui répond bêtement.

— Bien sûr, prends tout l'espace, Julia Miller. Comme s'il n'y avait que toi dans cette maison !

Elle s'arrête net et la dévisage de la tête aux pieds.

— Tu n'es pas obligée d'être rude avec moi ! Et pourquoi es-tu habillée chic ?

Rose a revêtu un tailleur par-dessus une blouse blanche et porte un rang de perles. Elle a attaché ses jolis cheveux noirs en un élégant chignon. Malgré son *look*, elle semble terriblement nerveuse.

— Excuse-moi pour mon attitude. J'ai une rencontre avec les dirigeants de la maison d'édition qui me stresse beaucoup et c'est aujourd'hui que je vais savoir s'ils me gardent pour un poste permanent avec eux.

Julia lui sourit malgré tout et la prend gentiment par les épaules. Rose Wilson a été embauchée dans une prestigieuse maison d'édition new-yorkaise, Bowen & Abbott Publishing, dès leur arrivée dans cette grande ville. Cette séduisante jeune femme au style BCBG travaille d'arrache-pied depuis son entrée en fonction et elle mérite d'obtenir ce poste d'éditrice. Depuis sa rupture difficile avec son ex-fiancé, Rose traverse une période pénible. Julia et ses deux autres colocataires, Cassandra et Anna, ont maintenant l'habitude des sautes d'humeur de leur copine, mais le stress et les angoisses de Rose sont en train de déteindre sur l'état d'esprit de tout le monde. Julia ne reconnaît plus son amie. D'ordinaire enjouée, Rose ne rit plus du tout. Du jour au lendemain, elle est devenue distante, comme si elle s'était enfermée dans une tour d'ivoire.

— Tu es parfaite ! Ils vont te choisir et tout va bien se passer. J'en suis certaine !

Rose lui rend un faible sourire, mais son inquiétude est palpable.

— J'espère que tu as raison ! C'est vraiment important pour moi !

Brusquement, Rose semble se souvenir de quelque chose.

— Tu n'étais pas pressée, toi ?

Alarmée, Julia lui souhaite bonne chance et s'enferme dans la salle de bain pour se préparer.

Pendant qu'elle prend sa douche à toute vitesse, des images de son cauchemar lui reviennent en tête. Elle a rêvé que le vidéoclip qu'elle doit filmer aujourd'hui tournait à la catastrophe. Ce projet lui tient à cœur et elle désire ardemment que tout se passe pour le mieux. Julia possède une boîte de production, Sky Productions, avec son grand ami Marc Stretson. Marc est responsable de la gestion de l'entreprise. Il s'occupe donc des contrats et de la comptabilité, alors que, pour sa part, Julia est responsable de la réalisation et de la production. Ils forment une bonne équipe avec chacun leurs forces. Les deux associés fondent beaucoup d'espoir sur le succès de ce tournage pour les positionner dans l'industrie musicale. Jusqu'à maintenant, ils se sont consacrés à la conception de publicités télévisuelles et d'autres médias diffusés sur différents sites Web. Cependant, Julia désire percer dans le milieu en donnant vie à des courts

métrages musicaux, et ainsi, peut-être un jour, atteindre son but ultime de réaliser des films. Elle a eu la chance de travailler avec plusieurs musiciens au Québec en créant une dizaine de vidéoclips. Sachant qu'elle doit se montrer à la hauteur aujourd'hui, Julia chasse les scénarios épouvantables qui défilent dans sa tête et court vers sa chambre à coucher pour s'habiller.

Établies depuis quelques mois à New York, Julia et ses trois meilleures amies se sont lancées dans une grande aventure en quittant Montréal pour venir habiter ensemble dans la Grosse Pomme. Elles ont décidé de poursuivre leurs carrières respectives et tenter de se tailler une place dans cette jungle où il faut se démarquer pour réussir. Julia adore ses copines qu'elle considère comme sa famille. Anna est peut-être sa jumelle et son unique sœur de sang, mais pour Julia, ce qui la lie à ces femmes est plus fort qu'une simple amitié. Elle ne se verrait pas vivre sans elles. Les quatre copines ont trouvé tout naturel de venir habiter ensemble dans une magnifique maison de Greenwich Village à New York pour y poursuivre leurs rêves respectifs.

Tout en se préparant, Julia songe à Cassandra qui a eu le courage de déménager sa propre compagnie, Moralez Communication, qui œuvre dans l'organisation d'événements de toutes sortes, du Québec aux États-Unis. Cette superbe beauté hispanique à la personnalité bienveillante s'est entourée de gens extraordinaires afin de réaliser son rêve. Cette dernière a inspiré Julia à faire de même en déménageant sa propre entreprise.

De son côté, Anna s'est jointe à une prestigieuse firme de design en tant que designer d'intérieur. Julia est si fière de sa sœur jumelle qui a su faire sa place dans leur ville d'adoption. À ce jour, elle s'est déjà forgé un nom auprès des gens influents dans diverses sphères mondaines. Julia et Anna ont beau être semblables, elles sont toutefois différentes l'une de l'autre. Alors que Julia est davantage extravertie, Anna est plutôt réservée. La première est une ravissante fashionista qui porte de longs cheveux teints d'un profond blond rosé, tandis que la deuxième est une sublime brunette au *look* original.

Pendant que Julia revêt un haut qui la met en valeur, elle ne peut s'empêcher d'admirer le merveilleux décor de sa chambre à coucher conçu par les bons soins de sa sœur chérie. Grâce au talent d'Anna, leur maison a subi de nombreuses rénovations et reflète à la perfection chacune de leurs personnalités. Elles ont cette chance inouïe de vivre dans un vrai paradis new-yorkais.

Trois petits coups au cadre de porte la font se retourner alors qu'elle enfle un jeans.

— Vous êtes intenses, les filles, ce matin! se plaint Cassandra en se frottant les yeux pour se réveiller.

Piteuse, Julia s'excuse pour tout ce branle-bas de combat et lui fait un topo de la situation. Elle lui parle de l'entrevue de Rose et de la mauvaise humeur de cette dernière. Julia voit bien que Cassandra est soucieuse, mais qu'elle met le cas de Rose de côté pour reporter toute son attention sur celle qui se trouve devant elle en la regardant mettre ses boucles d'oreilles.

— Pour toi également c'est une journée importante, ma belle !

Cassandra capte son regard et lui dit le fond de sa pensée.

— Tu seras fabuleuse aujourd'hui ! Je le sens !

D'aussi loin que Julia se souvienne, Cassandra Moralez a toujours eu un don. Certains disent qu'elle a des aptitudes de clairvoyance, car elle a cette capacité à discerner ce que les gens ont dans la tête et à voir venir les choses avant qu'elles n'arrivent. Les quatre femmes se connaissent depuis l'enfance et leur attachement est si fort que Cassandra devine chacune d'entre elles. Elle les couve comme une mère avec ses enfants. Fidèle à elle-même et affichant un sourire bienveillant, Cassandra souhaite bonne chance à Julia en la serrant fort dans ses bras.

— Tout ira à la perfection !

En se défaisant de l'étreinte de son amie, Julia passe la main dans ses cheveux afin de les placer correctement, mais sans succès. Elle prend donc sa brosse pour l'aider à dompter son épaisse chevelure.

— Arrrg ! Pourquoi tout va si mal ce matin ? Je ne peux tout de même pas me présenter sur le plateau avec cette tête !

Calmement, Cassandra lui ordonne gentiment de s'asseoir sur la chaise et entreprend de la coiffer à sa place. Tout en s'adonnant à sa tâche, elle essaie d'aider Julia à reprendre confiance.

— Calme-toi, ma chérie. Tu n'as pourtant pas l'habitude de t'en faire de la sorte. Qu'est-ce qui se passe avec toi ce matin ?

Julia soupire en se pinçant l'arête du nez.

— Tu as raison, je ne suis pas dans mon état normal. Ce doit être ce foutu cauchemar qui me chamboule autant. J'avoue également que les angoisses de Rose commencent à déteindre sur moi. Je n'en peux plus de cette ambiance négative dans la maison.

Compatissante, Cassandra affiche une moue dubitative.

— Je vais essayer de lui parler si son attitude ne change pas après son rendez-vous d'aujourd'hui. Tu n'es pas la seule à en avoir marre.

Julia acquiesce tout en se sentant mal de manquer d'empathie envers Rose.

— Ce n'est pas que je trouve sa situation facile à surmonter, mais ça fait plusieurs mois à présent que son ex l'a trompée. Il me semble qu'elle devrait avoir remonté la pente depuis le temps. Elle n'est pas la seule à avoir vécu des choses difficiles en venant vivre ici. Nous avons toutes eu notre part de deuil à faire en quittant le Québec.

Cassandra dépose la brosse sur la table de chevet et se tourne de nouveau vers son amie. Les cheveux de Julia sont à présent parfaitement ondulés.

— Je sais bien tout ça. Ton cœur a également souffert au cours de la dernière année, mais nous sommes

toutes faites différemment. Tu as eu plus de facilité à te remettre sur pied que Rose. Ce n'est pas une question de force, mais de résilience.

Julia pose son regard dans celui de son amie.

— Je ne suis pas certaine d'avoir réussi à passer complètement par-dessus ma peine...

Doucement, Cassandra prend les mains de Julia dans les siennes.

— Je le sais, ma chérie. La guérison de ton cœur n'est pas très loin et bientôt il le sera complètement.

Pendant une fraction de seconde, Julia se met à repenser à sa dernière rupture et elle bat des cils afin de chasser rapidement ces images. Elle a beau être celle qui a mis fin à leur relation, elle a encore un pincement au cœur en songeant au désaccord qui l'a obligée à prendre une telle décision. N'acceptant pas le choix de Julia de poursuivre sa carrière dans le pays de l'Oncle Sam, son ex-conjoint lui avait donné un ultimatum. Furieuse de se faire dicter sa conduite et sa vie, Julia avait réagi fortement. Pour elle, il n'était pas question qu'un homme, ou qui que ce soit, lui dise comment mener sa vie et surtout pas sa carrière. C'était donc avec rancœur que Julia avait mis un terme à leur histoire d'amour et qu'elle était partie vivre le rêve américain. Malgré sa certitude d'avoir fait la bonne chose, elle a eu énormément de peine. Cela n'avait pas été facile de quitter son amoureux des cinq dernières années. Ils avaient même parlé d'avoir des enfants un jour et de se marier. Donc, Rose n'avait pas

été la seule à pleurer lors de leur départ. Remarquant le trouble de sa copine, Cassandra la secoue légèrement en lui lançant un sourire triomphant.

— Laisse tout ça derrière toi et regarde vers l'avant. Aujourd'hui, tu t'en vas conquérir le monde de la musique ! Alors, fais une Julia Miller de toi-même et éblouis-les !

Souriant, Julia la remercie chaleureusement. Elle reluque l'heure et fait un hoquet de surprise. Au même moment, elle reçoit un message texte de son assistante qui lui mentionne que tout le monde l'attend. Julia lui répond rapidement qu'elle est en chemin.

— Désolée Cassy, il faut que je me dépêche !

Elle empoigne son énorme sac et dévale l'escalier. En arrivant au rez-de-chaussée, elle entre de plein fouet dans sa sœur. Sonnée, Anna la dévisage.

— Fais attention, tu as failli me casser le nez !

— Moi aussi je t'aime ! lui crie Julia comme excuse en courant vers le vestibule.

Sans écouter les remontrances de sa jumelle, elle sort en trombe dans la rue pour hélér un taxi au passage.

2

Le taxi jaune zigzague entre les voitures en évitant de justesse les piétons qui déambulent sans se soucier des règles de la circulation. Julia donne ses indications au chauffeur qui l'écoute à peine, étant trop occupé à invectiver les autres chauffards du dimanche dans un anglais entrecoupé d'un dialecte qu'elle n'arrive pas à déchiffrer. L'odeur à l'intérieur du taxi est insupportable. Une statue en plastique à l'effigie de Jésus dodeline de la tête sur le tableau de bord et semble la narguer en la fixant de ses yeux bleu délavé. Voyant le compteur monter à toute vitesse alors qu'ils avancent à pas de tortue, Julia fulmine d'impatience en se maudissant de ne pas avoir opté pour le métro. Elle pensait gagner du temps en prenant un taxi, mais la circulation est infernale. Elle hurle lorsque le chauffeur doit appuyer sur le frein au dernier moment afin d'éviter de renverser une mère et son enfant en poussette. Ébranlée, elle ordonne à ce chauffard de se garer sur-le-champ.

— Non, mais ça ne va pas, connard?! Laissez faire, je vais marcher! Nous sommes presque arrivés et je n'ai pas envie de mourir aujourd'hui ni de tuer quelqu'un parce qu'un idiot conduit comme un pied!

Elle lui donne de l'argent tout de même. Elle a beau être furieuse, elle tient à payer sa course. L'homme ne la remercie pas et décolle sur les chapeaux de roues avant même qu'elle ait le temps de refermer la portière. Elle prend cependant la peine de l'injurier en le regardant partir.

— IMBÉCILE!

Cela lui fait du bien de crier après cet abruti. Se rappelant soudainement qu'elle est en retard, elle se hâte du mieux qu'elle le peut avec ses bottillons à talons hauts. Ils sont superbes et s'agencent parfaitement avec sa tenue, mais totalement inadéquats pour courir.

Le tournage d'aujourd'hui est pour le clip de la nouvelle chanson d'un groupe rock qui fait fureur depuis quelques années déjà. Ils sont dorénavant reconnus à travers toute l'Amérique et dans plusieurs pays d'Europe. Julia est consciente que ce projet va propulser sa carrière à un autre niveau. Perfect Soul est la sensation de l'heure et leur plus récent *single* a été numéro un au palmarès pendant deux mois consécutifs. Leur talent et leur notoriété sont maintenant établis et Julia a cette chance incroyable d'avoir un contact qui connaît le chanteur du groupe. Cette personne l'a fortement recommandée pour être la réalisatrice du clip de leur futur succès radio.

À bout de souffle, Julia arrive devant le bâtiment où elle a rendez-vous à Brooklyn. Il s'agit d'un vieil immeuble industriel qui a beaucoup de cachet malgré

son manque d'entretien évident. Elle doit prendre un ascenseur à l'ancienne qui se ferme à l'aide d'une grande bandelette de cuir terni. Les deux énormes portes se referment et elle monte d'un étage. Elle a repéré cet endroit quelques semaines auparavant et elle a eu un coup de cœur. Ce lieu est idéal pour le tournage. Il colle parfaitement à la chanson. Malgré la venue des réseaux sociaux, les vidéoclips ont encore la cote. On se doit de concevoir des courts métrages de qualité cinématographique pour obtenir des clics et être vu par le plus grand nombre d'admirateurs. Le clip d'aujourd'hui sera diffusé peu avant le lancement officiel de l'album de Perfect Soul qui aura lieu dans quelques semaines. Dans cette nouvelle ère où la technologie est de mise, les artistes offrent en exclusivité des primeurs pour leurs *fans* VIP. Tout est une question d'offres et de demandes. Il faut savoir se démarquer et être prêt à tout pour rester dans la course. Lorsque les portes s'ouvrent avec fracas, une ambiance cacophonique vient tout de suite aux oreilles de Julia. Une vaste salle aux poutres de béton et d'acier s'étend sur plusieurs mètres. Elle découvre ainsi son équipe technique qu'elle a soigneusement sélectionnée et voit pour la première fois ce fameux groupe dont tout le monde parle.

Elle n'a même pas le temps de faire un pas pour aller les voir que sa nouvelle assistante, Rebecca, vient déjà vers elle.

— Enfin, tu es là ! fait remarquer timidement celle-ci.

— Je sais, je sais ! Mais là, puisque je suis arrivée, peux-tu s'il te plaît me faire un topo ?

Julia lui fait un grand sourire pour marquer son propos et rassurer son assistante très compétente, mais extrêmement anxieuse. Rebecca lui indique que Marc ne pourra pas passer puisqu'il est en négociation pour un projet à venir. Julia prend en note mentalement de l'appeler un peu plus tard pour avoir des nouvelles. Elle a une confiance aveugle en Marc et il en est de même pour lui envers elle. Marc sait exactement ce qui intéresse Julia. Reportant son attention sur Rebecca, cette dernière promène son regard tout autour d'elle alors qu'elle écoute les propos de son assistante. Celle-ci l'informe que tout est en place et que tous les membres du groupe sont arrivés. Elle lui confirme que la styliste est également présente et que toutes les tenues sont soigneusement installées sur des porte-vêtements dans un coin de l'entrepôt avec des paravents pour plus d'intimité.

Préparant ce tournage depuis quelques semaines déjà, Julia a parlé à plusieurs reprises en visioconférence avec James Ferrera, le chanteur du groupe, pour planifier les besoins techniques avec lui ainsi que pour lui présenter le concept auquel elle a pensé. Ayant renvoyé l'agent du groupe pour son incompetence, James n'a pas eu le choix de prendre les rênes des tâches administratives et techniques, en plus de son rôle principal en création. C'est donc avec lui seul que Julia a transigé. Elle trouve qu'il s'en met beaucoup sur les épaules, mais qui est-elle pour juger ? Elle est la première à surcharger son horaire. Évidemment, James a fait part des plans artistiques à ses confrères, mais au final, c'est lui qui a donné son accord

au projet proposé. Il a eu plusieurs exigences d'éléments qu'il désirait absolument voir dans le clip. L'image du groupe Perfect Soul est en jeu avec la sortie de ce futur vidéoclip puisque la chanson est attendue avec impatience par les admirateurs du groupe. Julia a dû demander à son assistante d'engager des professionnels ainsi que de se munir de tout le matériel nécessaire. Tout projet a ses spécificités et c'est le rôle de Sky Productions de voir à ce que le client soit satisfait.

Chose étonnante, James a insisté pour que sa sœur, Sabrina Ferrera, soit engagée sur ce projet en tant que styliste officielle. Il a bien expliqué que celle-ci comprend parfaitement leurs goûts respectifs. Julia a donc été emballée par la suggestion de James, car tout comme lui, elle a le sens familial très développé et aime l'idée d'une fratrie qui travaille ensemble pour créer quelque chose d'unique et d'innovant. Julia a finalement accepté après une recherche sur Sabrina. C'est une jeune femme du même âge que Julia, qui a beaucoup d'ambition et une réputation sans faille. Styliste de profession, Sabrina est connue pour sa passion pour le risque et elle a participé à plusieurs plateaux de tournage et de télévision. C'est lors d'un appel téléphonique avec elle que Julia est tombée en amour avec le style unique et rebelle de cette femme. Elle a adoré son énergie !

Justement, Rebecca conduit de ce pas Julia jusqu'à l'endroit aménagé pour les costumes et lui présente la sœur du chanteur.

À l'instant où Julia rencontre Sabrina en personne, elle a le sentiment que le courant va bien passer entre

elles. La styliste a de longs cheveux blonds emmêlés à force de courir partout et de placer des vêtements à toute vitesse sur les cintres. Ses grands yeux bleus s'illuminent lorsqu'elle arrive pour serrer la main de Julia. En s'avancant vers celle-ci, Sabrina trébuche sur une caisse de carton et manque d'emporter Julia dans sa chute. Cette dernière la retient de justesse et toutes deux éclatent de rire.

— *Fuck*, mais c'est quoi cette putain de boîte là?! s'écrie Sabrina.

Toutefois, elle se ravise d'un air contrit lorsqu'elle réalise qu'il s'agit en fait de l'un de ses cartons.

— Désolée, je suis tellement maladroite!

Julia trouve très drôle de voir une aussi jolie femme parler ainsi. Elle adore cette fille colorée au franc-parler. Une voix vient interrompre leur présentation.

— Sab, ne parle pas aussi mal, tu nous fais une mauvaise réputation!

Julia fait volte-face et tombe nez à nez avec James. Celui-ci les regarde avec un sourire en coin. Il arbore un air légèrement timide avec les mains à l'intérieur des poches de son jeans. Malgré ses nombreux rendez-vous virtuels avec lui, Julia ne peut s'empêcher de remarquer sa beauté stupéfiante. Il ressemble à s'y méprendre à un dieu dépeint dans la mythologie grecque. Il est un peu plus grand que Julia et sa présence est magnétique. Le fait de le voir en chair et en os devant elle la laisse bouche bée l'espace d'un instant. Il est mille fois plus

beau en vrai qu'à l'écran et que sur les magazines. Remarquant qu'un silence semble perdurer, Julia reprend rapidement possession de ses moyens et se présente en bonne et due forme.

— Salut, James. C'est Julia. Tu me reconnais ?

Ce dernier affiche un léger sourire amusé et lui répond gentiment.

— Oui, je sais qui tu es. Heureux également de te rencontrer en personne.

Julia a envie de se frapper la tête tant elle se trouve stupide. Évidemment qu'il sait qui elle est. Il n'est certainement pas idiot au point de l'avoir oublié. Courtoisement, ils se serrent la main. Ce contact trouble Julia et elle doit s'ébrouer intérieurement pour retrouver le fil de ses idées. Mais qu'a-t-elle à la fin ? Ce projet est important pour sa carrière. Elle se doit d'être professionnelle. De plus, son cœur est encore fragilisé de sa dernière rupture. Elle n'a pas du tout envie d'être émoustillée par un charmant et séduisant chanteur rock. Elle doit se ressaisir sur le champ. James semble percevoir son trouble passager et il baisse les yeux en gardant ce beau sourire au coin de sa bouche. Il paraît intimidé d'avoir provoqué une certaine réaction chez sa réalisatrice. Pourtant, Julia est convaincue qu'il doit avoir l'habitude de se faire aduler par ses admiratrices. Néanmoins, il donne plutôt l'impression d'être un type qui n'a pas la grosse tête et qui reste humble malgré le succès. Venant faire éclater la bulle dans laquelle se trouvent James et Julia, Sabrina s'exclame :

— Est-ce qu'on commence ? Moi, je suis prête depuis des heures et je suis vraiment excitée !

Elle prend la main de Julia dans la sienne.

— Viens, je vais te présenter aux gars !

Sabrina l'entraîne vivement vers les trois autres membres du groupe. Julia remarque tout de suite leur complicité. Deux d'entre eux se chamaillent comme des gamins et se lancent des trucs par la tête, alors que le troisième les regarde en riant tranquillement. En voyant les filles approcher, l'un des deux chahuteurs s'arrête net et leur fait un magnifique sourire qui illumine son visage. Julia remarque qu'ils sont très différents les uns des autres. Ils ont chacun une beauté rare et unique. Celui qui lui sourit ressemble à un ange provenant des œuvres de Michelangelo. Il est drôlement grand et a des cheveux blonds bouclés et des yeux bleus perçants. Sa mâchoire carrée vient lui ajouter un côté follement viril. Il se nomme Matthew Jones et est le pianiste du groupe.

— Content de te rencontrer. James nous a beaucoup parlé de toi.

Julia lui serre la main en lui souriant, se demandant ce que James a bien pu raconter sur elle. Elle se tourne par la suite vers le deuxième turbulent, et sait immédiatement à quel genre d'homme elle a à faire. Ce dernier est également très grand, mais sa beauté est tout autre. Julia a la vision d'une panthère. Il a la grâce et l'attitude de ce prédateur. Ses cheveux de jais et ses yeux noirs pétillants viennent renforcer cette impression d'être face

à un fauve. Toutefois, son sourire enjôleur adoucit cette sensation de se sentir traqué. Il se présente comme étant Rick Harrison, le guitariste du groupe. Cependant, au lieu de lui serrer la main de la même manière que les autres, il la lui baise en lui jetant un clin d'œil au passage.

— James a clairement oublié de nous dire que tu es aussi une très jolie femme !

Ne se sentant nullement impressionnée par ce type d'homme, Julia trouve cela plutôt rigolo et se tourne enfin vers le dernier membre du groupe. Celui-ci se lève de son fauteuil.

— Salut, Julia, enchanté de te rencontrer ! Moi, c'est Carlos Ramirez.

Étant le plus discret de la bande, Carlos lui serre la main courtoisement. Il est le batteur du groupe et, malgré sa petite taille, il en impose par sa stature. Il est originaire de Cuba et sa beauté est plus exotique, plus brute. Son regard semble à l'affût tout en restant calme et posé. Il porte une courte barbe qui lui donne un air de noblesse. Julia remarque également qu'une apaisante force tranquille se dégage de lui. Celle-ci observe les quatre hommes regroupés devant elle. Elle éprouve cette même connexion qui l'unit à Cassandra, Anna et Rose. Ces quatre mousquetaires ont l'apparence d'une famille, tout comme elle et ses amies. Leur amitié et leur complicité sont palpables. Elle réalise par la même occasion que Sabrina fait aussi partie intégrante de cette bande, sans toutefois être un membre du groupe. À la façon dont Rick taquine cette dernière et se chamaille

avec elle comme un grand frère avec sa sœur, c'est évident qu'ils sont proches. Julia tombe spontanément sous le charme de ces personnes.

Sans plus attendre, James lui demande s'ils peuvent tous les deux s'asseoir un instant pour discuter de certains détails. Julia donne ses instructions à son équipe. Les maquilleuses et coiffeuses commencent leur travail avec Carlos, Rick et Matthew. Assise aux côtés de James à l'une des tables mises à leur disposition, Julia ouvre son ordinateur portable et regarde à nouveau avec lui chacun des plans un à un. James lui suggère d'ajouter des scènes de dernières minutes. Obtempérant, car ce n'est rien de majeur, Julia enjoint à un membre de son équipe d'insérer quelques modifications. Le tout cadre parfaitement avec le rythme de la musique, une ballade accrocheuse. Une fois que Julia lui montre le résultat final, James est ébahi. Il est enthousiaste et a hâte de débiter.

— C'est excellent, Julia! Tu as su reproduire de manière précise ce que j'avais en tête!

Lorsque James prononce son nom, Julia ressent un léger frisson le long de sa colonne. Afin de détourner les compliments, elle réplique avec franchise.

— C'est un travail d'équipe. J'ai participé à la création, mais il y a plusieurs personnes derrière ce projet. Tout le mérite ne me revient pas.

James affiche un sourire à tomber par terre et l'observe avec amusement.

— Je vois que tu es quelqu'un d'humble, mais s'il te plaît, accepte le compliment. Je suis bien placé pour savoir que dans ta position, tu es la tête pensante du projet, de la conception jusqu'à la réalisation.

Rougissant sous son regard pénétrant, Julia se sent soudainement agacée de se faire encore déconcentrer par des frivolités. Elle se racle la gorge pour reprendre contenance et tape dans ses mains en criant pour que toutes les personnes dans la salle l'entendent.

— Bon alors tout le monde, on accélère la cadence et on fait le vidéoclip le plus *hot* de l'année ! On y met tout ce qu'on a !

Toute l'équipe s'active avec bonne humeur et professionnalisme. Malgré les nouvelles tendances, les gars de Perfect Soul ont décidé de revenir aux sources avec un son plus rock aux accents soul très purs. Sabrina leur a choisi des jeans et des chandails qui donnent le ton à leur style musical incomparable. Néanmoins, elle a agrémenté le tout avec des touches plus actuelles. Leurs cheveux ont été coiffés dans un style déstructuré qui leur donne un air canaille. Julia est enchantée par le résultat. Elle voit que les quatre hommes sont aussi satisfaits de leur *look*. Rick se pavane en lançant des regards aguicheurs à toutes les femmes de l'équipe.

Ce gars est impossible ! pense Julia, mais elle le trouve à la fois attachant et adorable malgré son côté Casanova.

Ils passent donc toute la journée à tourner plusieurs scènes. Julia demande également à ses caméramans de capter des échanges hors champ et amusants entre les

membres du groupe. Elle veut inclure de vraies interactions et intégrer une partie plus intimiste pour donner l'impression aux admirateurs d'avoir un accès privilégié et inaccessible à leurs idoles. Cette idée rend habituellement de bons résultats en saisissant des moments cocasses entre Matthew et Rick. Julia est plus que satisfaite en voyant ces deux-là aussi naturels et drôles devant la caméra.